

LES ANCIENS

Comment
devenir un
berger comme
Jésus

JERAMIE RINNE

INTRODUCTION

« Je suis un ancien, mais que dois-je faire maintenant? »

De nombreux pasteurs seraient en mesure d'écrire un livre intitulé : « Ce que l'on ne m'a pas dit au séminaire à propos du ministère pastoral. » Ce livre comprendrait sans doute des chapitres douloureux et lourds tels : « Comment survivre à une réunion d'affaires qui tourne au vinaigre? » ou « Que dire aux funérailles d'un enfant de trois ans? » Le ministère pastoral comporte des formes de souffrance, de découragement et de déchirement pour lesquelles aucune école n'est à même de préparer quelqu'un.

En revanche, le ministère renferme aussi des joies inattendues. Durant mes études au séminaire, personne ne m'a averti que je tomberais amoureux de ma congrégation ou que je serais aux premières loges pour voir la fidélité de Dieu et la puissance de l'Évangile à l'œuvre dans la vie des gens.

On ne m'avait pas prévenu de la joie et de la satisfaction que j'expérimenterais en travaillant avec des anciens non rémunérés.

J'ai beaucoup d'affection pour les anciens non rémunérés¹. J'admire les hommes qui sacrifient leur temps et leur argent, qui ne ménagent pas leurs larmes et leurs prières pour

LES ANCIENS

leur Église locale, et ce, malgré un horaire de travail exigeant et une vie de famille bien remplie. J'aime les voir s'attaquer ensemble aux défis, commettre des erreurs et acquérir de la maturité en cours de route. J'ai l'impression de passer du temps avec les douze disciples : des hommes ordinaires qui, malgré leurs défauts, répondent à un appel extraordinaire, par la grâce de Dieu. Les anciens de mon Église ont été de vrais frères pour moi. Je ne saurais imaginer mon ministère sans mes collègues-bergers.

J'ai aussi une autre raison d'aimer les anciens : ils font partie du plan de Dieu pour diriger ses Églises. Dieu a constamment pourvu des bergers pour son peuple. Il a donné Moïse, Samuel et les juges à Israël. Il a suscité le roi David, le berger d'Israël *par excellence*. Pourtant, tous ces hommes ont failli d'une manière ou d'une autre, même David. Les rois qui ont régné après lui ont mené le peuple de Dieu de plus en plus profondément dans l'idolâtrie et le mal. C'est alors que les prophètes ont commencé à annoncer un berger qui allait venir, un nouveau « David » (p. ex., És 9.1-7 ; Éz 34.20-24).

Dieu a accompli sa promesse en envoyant Jésus, le fils de David, le Bon Berger qui a offert sa vie pour ses brebis et qui est ressuscité. Toutefois, il ne s'est pas arrêté là. Jésus a donné des apôtres et ensuite des *anciens* comme sous-bergers pour paître son troupeau jusqu'à ce qu'il revienne (Ép 4.7-13 ;

1 Pi 5.1-4). Les anciens sont les bergers-assistants de Jésus pour prendre soin de ses Églises.

DES HOMMES PIEUX, BIEN INTENTIONNÉS ET... PERPLEXES

Bien que j'aime énormément les anciens pour les raisons énumérées ci-dessus, j'ai remarqué un problème récurrent chez eux. Ils sont généralement pieux et bien intentionnés, mais ils ont rarement une idée claire de ce qu'implique leur fonction. Ils n'ont pas toujours une compréhension complète de ce qu'ils doivent *faire*. En toute honnêteté, nous, les pasteurs rémunérés, partageons souvent leur incertitude.

Par conséquent, dans leur rôle de supervision, les anciens ont tendance à incorporer d'autres paradigmes de leadership qu'ils tirent généralement de leur expérience personnelle et professionnelle. S'ils ne disposent pas d'une description de tâches biblique et claire pour leur fonction, ces hommes se tournent naturellement vers ce qu'ils connaissent. Ils associent le rôle d'un ancien aux fonctions suivantes :

- Administrer une école;
- Diriger une organisation;
- Commander un navire de guerre;
- Gérer un projet;
- Diriger les opérations;

LES ANCIENS

- Superviser des sous-traitants ;
- Servir au sein d'un conseil d'administration.

Certains aspects de ce genre d'expérience sont certainement utiles pour le rôle de leadership d'un ancien. Cependant, superviser une Église est une tâche bien particulière.

« JE SUIS UN ANCIEN, MAIS QUE DOIS-JE FAIRE MAINTENANT ? »

Ce livre vise à fournir une description biblique et concise des tâches d'un ancien. J'ai voulu créer un résumé simple et inspirant de ce rôle qui pourrait être remis à un individu nouvellement élu à cette fonction ou à un candidat qui a besoin de connaître la définition du rôle et des tâches d'un ancien. J'espère que ce livre répondra à la question d'un homme de Dieu bien intentionné qui se dit : « Je suis un ancien, mais que dois-je faire maintenant ? »

Cependant, ce livre ne s'adresse pas qu'aux anciens en poste ou aux aspirants. Il s'adresse tout autant aux membres de l'Église. Toute la congrégation doit comprendre le plan de Dieu pour l'Église locale, incluant son modèle de leadership. Les membres de l'Église peuvent être tout aussi embrouillés que les anciens quant à la description du rôle.

C'est pourquoi je prie que ce livre contribue à la bonne santé des congrégations, unissant les membres et les leaders autour d'une même vision biblique du ministère et du

Introduction

leadership dans l'Église locale. J'espère que des hommes chrétiens qui se trouvent actuellement dans un état de léthargie spirituelle et ne font que réchauffer les bancs d'Églises liront ce livre et seront réveillés, remplis du désir d'assumer un rôle de berger pour leur famille et leur Église. Enfin, je prie que Dieu utilise ce petit livre pour changer le cours de la vie de quelques hommes et les appeler à envisager le ministère pastoral comme vocation.

ANCIENS, ÉVÊQUES ET PASTEURS

Une petite remarque au sujet du vocabulaire : j'utiliserai les termes *ancien* et *évêque* de façon interchangeable puisque le Nouveau Testament le fait aussi². Le rôle d'ancien a deux appellations.

En fait, il existe trois titres. Au chapitre deux, j'avancerai l'idée que le terme *pasteur* (c.-à-d. « berger ») réfère à la même fonction qu'*ancien* et *évêque*. Selon la Bible, les anciens sont des pasteurs, qui eux sont des évêques. Normalement, la personne que nous appelons « pasteur » dans une Église est un ancien rémunéré et celui que nous appelons « ancien » est un pasteur non rémunéré.

Ancien ou berger, évêque ou pasteur, rémunéré ou non, la charge demeure la même. *Mais en quoi consiste-t-elle ?* Qu'est-ce que les anciens sont censés faire dans une Église locale ? Quels ordres Jésus donne-t-il à ses sous-bergers ? Comment peuvent-ils savoir s'ils remplissent bien la mission ?

LES ANCIENS

Avant de répondre à ces questions, nous devons nous concentrer sur la base. Nous devons comprendre les qualités bibliques qu'un ancien doit posséder. Si vous songez à accepter un poste d'ancien, votre première tâche consiste à discerner si vous êtes prêt!

1

NE SUPPOSEZ RIEN

Je suis devenu un disciple de Christ lorsque j'étais préadolescent, à travers le ministère évangélique fidèle d'une petite Église baptiste dirigée par des anciens, tout près de Las Vegas, au Nevada. À l'âge de vingt-six ans, je suis devenu le pasteur principal (ou encore l'ancien principal) d'une petite Église baptiste en banlieue de Boston, au Massachusetts. Vous pourriez donc supposer que je connaissais alors tout au sujet des anciens. Toutefois, croyez-le ou non, j'ai commencé à étudier ce que la Bible enseigne à ce sujet seulement *après* que j'en sois moi-même devenu un.

Ce faisant, deux éléments m'ont étonné. Premièrement, j'ai été impressionné de voir la *grande quantité* d'informations contenues dans la Bible sur le thème des anciens. On y trouve plus d'une douzaine de passages. Presque tous les auteurs du Nouveau Testament abordent ce sujet. Il m'est apparu évident que des anciens qui reflètent Christ ne sont pas une composante facultative dans une Église : ils sont au centre du plan de Dieu en tant que bergers de ses Églises. Comment avais-je pu l'ignorer ?

LES ANCIENS

Deuxièmement, j'ai été frappé de constater *l'écart* qui existait entre mes présuppositions et ce que la Bible présente concernant la description de tâches et les qualités des anciens. Je croyais être qualifié en tant que pasteur et ancien parce que j'aimais Jésus, que je détenais un diplôme et que j'arrivais à prêcher convenablement. De quoi d'autre pouvais-je avoir besoin ?

Vous pensez peut-être que vous devriez vous aussi être un ancien, mais pour des raisons différentes. À votre avis, le moment est peut-être venu pour vous de vous joindre au conseil des anciens parce que vous êtes un membre fidèle de l'Église depuis longtemps. Vous avez fait partie du comité des missions pendant deux mandats, vous avez ouvert votre maison pour une étude biblique et avez même enseigné l'école du dimanche aux enfants de deuxième année alors que personne d'autre n'était prêt à le faire. Selon vous, vous vous êtes acquitté de vos obligations et c'est à votre tour de diriger.

Peut-être pensez-vous que vous devriez devenir membre du conseil des anciens parce que vous donnez d'importantes sommes d'argent. L'Église aurait terminé l'année dans le rouge si vous n'aviez pas émis un certain chèque. Les généreux donateurs méritent un droit de parole crucial et une place au sein des comités influents. C'est la règle. De plus, votre Église aurait grand besoin d'un ancien ayant le sens des affaires.

Vous pourriez aussi penser que vous êtes appelé à diriger dans l'Église parce que c'est ce que vous faites à l'extérieur de l'Église. Vous gérez sans doute une entreprise prospère, vous

Ne supposez rien

siégez au conseil d'un organisme sans but lucratif, vous êtes chef de service, vous commandez un bataillon ou vous entraînez une équipe. Vous avez confiance en vos habiletés à diriger, votre expérience de travail et vos dons. Par conséquent, vous vous considérez comme le candidat idéal pour un rôle d'ancien.

N'est-ce pas ?

Comme je l'ai relevé dans l'introduction, votre responsabilité première relativement au rôle d'ancien consiste à déterminer si vous détenez les aptitudes nécessaires en tenant compte des qualifications citées dans la Bible. Ne tenez rien pour acquis. Même si vous avez déjà servi comme ancien, laissez la Parole de Dieu évaluer votre candidature.

Voici six critères tirés du Nouveau Testament. Prenez le temps de les mettre en prière. Allouez-vous plusieurs temps d'arrêt pour y réfléchir. Invitez d'autres personnes dans votre réflexion. Faites lire cette section à votre femme, à quelques amis ou à un ancien et demandez-leur si ces qualifications vous décrivent.

VOUS SAVEZ QUE VOUS ÊTES QUALIFIÉ POUR SERVIR EN TANT QU'ANCIEN SI...

1. Vous désirez assumer ce rôle

Dans l'un des enseignements les plus longs du Nouveau Testament au sujet des anciens, l'apôtre Paul débute en disant : « Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge

LES ANCIENS

d'évêque, il désire une œuvre excellente» (1 Ti 3.1). Pierre l'a exprimé ainsi : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu » (1 Pi 5.2).

Aspiration. Désir. Volonté. Vous devez en avoir envie. Paître le troupeau fidèlement est une tâche exigeante. Si vous ne désirez pas profondément occuper ce rôle, vous vous épuiserez sans doute. Bien sûr, cela ne signifie pas que tous ceux qui aspirent au poste sont qualifiés. Cependant, un manque de désir constitue un problème.

Dans mon Église, il y a un homme qui se qualifie aisément pour le rôle d'ancien. Notre équipe de nominations lui a demandé de servir dans ce rôle. En vérité, nous le lui avons demandé à trois reprises. Apparemment, la troisième fois était la bonne puisqu'il a enfin accepté. Or, lorsque j'en ai discuté plus en détail avec lui, j'ai compris qu'il n'avait pas un profond désir de remplir ces fonctions. Sa raison d'accepter venait en partie du fait qu'il avait refusé deux fois auparavant. Bref, son sens du devoir envers son Église l'avait contraint à servir ; c'est justement la chose contre laquelle Pierre nous met en garde.

Il m'a aussi fait part de son envie de libérer du temps dans son horaire pour partager l'Évangile avec ses voisins et les gens de sa ville. Je ne pouvais qu'imaginer la frustration qu'aurait sans doute générée un engagement à prendre soin du troupeau alors qu'il aspirait plutôt à œuvrer à l'extérieur, pour ajouter des âmes au troupeau. Ainsi, après avoir prié davantage, il a

Ne supposez rien

changé d'avis et a refusé la nomination une troisième fois. Nous avons presque confondu *évangéliste* et *ancien*.

Bien que les motifs ne soient pas tous d'origine pieuse, vous devez profondément désirer assumer le rôle d'ancien. Le Saint-Esprit a-t-il déposé sur votre cœur l'aspiration à paître l'Église locale? Qu'est-ce qui vous motive?

2. Vous faites preuve d'une consécration à Dieu

Vous pourriez supposer que la caractéristique la plus importante d'un ancien est d'être en mesure de diriger une organisation. Bien qu'une capacité de gestion fasse partie du rôle d'un évêque, les auteurs du Nouveau Testament accordent une importance bien supérieure au caractère empreint de piété. Les sous-bergers de Jésus doivent refléter ses vertus. Un homme de Dieu dont les aptitudes de leadership sont médiocres vaut mieux qu'un leader charismatique ayant des lacunes morales flagrantes.

Relisez ces sections des deux listes que Paul a dressées des qualités nécessaires au rôle d'ancien. Ces vertus devraient aller à l'ancien comme un complet fait sur mesure :

Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé (1 Ti 3.2,3).

LES ANCIENS

Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain honteux ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant (Tit 1.7,8).

Vu l'importance d'un caractère à la ressemblance de Christ, arrêtons-nous sur quelques-unes de ces qualités.

Irréprochable : Paul amorce ces listes de qualités avec le terme « irréprochable ». Ce mot ne signifie pas que l'ancien a transcendé le péché et qu'il mène une vie moralement parfaite. Si tel était le cas, les Églises n'auraient d'autre choix que de congédier tous leurs anciens. Le terme désigne plutôt un homme qui reflète le caractère de Christ de façon exemplaire, exempt de péchés apparents. Être « irréprochable » est comparable à être « réglé dans sa conduite » (1 Ti 3.2), « juste » et « saint » (Tit 1.8).

Dans son livre sur les qualités bibliques d'un ancien, Thabiti Anyabwile l'explique clairement : « Le terme "irréprochable" signifie qu'un ancien doit être le type d'homme dont personne ne soupçonne le mal ou l'immoralité. Les gens seraient choqués d'apprendre que cet homme a été inculpé de tels actes¹. »

La nomination d'hommes irréprochables à la fonction d'ancien stimule la confiance de la congrégation envers ses leaders. De plus, lorsqu'ils sont irréprochables, ces derniers protègent le témoignage de l'Église dans la communauté, tout comme Paul le mentionne : « Il faut aussi qu'il reçoive un bon

Ne supposez rien

témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable» (1 Ti 3.7).

Modéré. Selon les profils que Paul dépeint, les anciens doivent être modérés, sobres, tempérés et disciplinés. La maîtrise de soi fait partie du fruit de l'Esprit (Ga 5.22) et constitue un gage de la vie chrétienne. En résumé, un homme rempli du Saint-Esprit est un homme modéré.

Dans ses deux listes, il est intéressant de noter que Paul fait référence à une manifestation précise du manque de maîtrise de soi : la dépendance au vin. L'ivrognerie détruit des vies et entraîne les gens plus profondément dans le péché. Je connais un homme qui a cessé de boire de l'alcool lorsqu'il est devenu ancien. Il désirait être irréprochable en ce qui concerne l'alcool et un modèle pour les membres de l'Église qui combattaient l'alcoolisme. Même si les Écritures n'exigent pas des anciens qu'ils s'abstiennent de boire de l'alcool, ils doivent avoir la même aptitude que ce frère à y renoncer.

Dissimulez-vous une dépendance à l'alcool, à la drogue, à la pornographie ou au jeu ? Perdez-vous le contrôle par la colère, les dépenses, les jurons ou la médisance ? Devez-vous renoncer pour une saison au poste d'ancien, afin de vous consacrer à crucifier certains péchés enracinés et à cultiver la maîtrise de soi ?

Indulgent. Un proverbe populaire en swahili dit : « Quand les éléphants se battent, l'herbe est piétinée. » De la même manière, lorsque les bergers d'une Église sont pugnaces et

LES ANCIENS

agressifs, les brebis en sont blessées. C'est pourquoi Paul décrit l'ancien qui est compétent comme « ni violent, mais indulgent, pacifique » (1 Ti 3.3) et « ni arrogant, ni colérique » (Tit 1.7). Les évêques qui sont égoïstes, despotiques, querelleurs, insistants, bourrus et colériques écrasent les membres de leur Église.

Les anciens doivent plutôt ressembler à des géants au cœur tendre. Le mot « indulgence » n'est pas synonyme de « faiblesse » ou de « lâcheté ». Les anciens qui font preuve de cette qualité exercent leur autorité avec la tendresse d'un berger et la sensibilité d'un père aimant. Un jour, j'ai regardé une émission télévisée dans laquelle une tortue s'approchait d'un éléphant qui buvait dans un plan d'eau. L'éléphant l'a regardée et a déplacé la tortue sur le côté avec précaution à l'aide de son orteil pour s'assurer de ne pas l'écraser accidentellement. J'étais émerveillé de voir cette créature gigantesque lui porter une attention si minutieuse. Les gens ressentent le même genre d'émerveillement lorsqu'ils sont traités avec douceur par un leader dans l'Église.

Êtes-vous indulgent ou dominateur ? Êtes-vous celui qui procure la paix ou celui qui jette de l'huile sur le feu ? Faites-vous preuve d'une bonne écoute ou parlez-vous par-dessus les autres pour faire entendre vos opinions ? Il est difficile d'être le juge de ces choses dans votre propre vie.

Ne supposez rien

Soyez courageux et posez ces questions à deux ou trois membres perspicaces de l'Église afin de recevoir une évaluation franche.

Désintéressé : Les anciens ne doivent pas être « attachés à l'argent ». Pierre a dit que les anciens doivent servir « non pour un gain sordide, mais avec dévouement » (1 Pi 5.2). Ces paroles sont une réprimande cinglante pour les pasteurs qui utilisent leur ministère pour s'enrichir et vivre dans le luxe. Prenez garde aux bergers qui exploitent les brebis.

L'avarice ne pose pas seulement un problème pour les pasteurs rémunérés. Les anciens non rémunérés qui vivent pour l'argent ont de la difficulté à investir de leur temps et de leur énergie pour prendre soin de la congrégation. Parfois, ceux qui sont avares manipulent les Églises avec leurs dons. Ils peuvent contrôler les budgets et rediriger les fonds vers les ministères qu'ils préfèrent. Ils évaluent la santé et le succès de l'Église à la lumière du rapport mensuel du trésorier. Lorsque l'Église est dirigée par des amoureux de l'argent, les fonds pour les pauvres, l'implantation d'Églises et l'évangélisation mondiale tarissent. Pourquoi investir des sommes importantes au bénéfice de causes qui n'enrichissent pas directement le fief de ces hommes cupides ?

Quelle est votre relation avec l'argent ? Y êtes-vous attaché et vivez-vous pour en amasser ou vous réjouissez-vous d'en donner à l'Église locale, pour l'avancement de l'Évangile et pour les besoins des autres ? Donnez-vous votre dîme ou

LES ANCIENS

seulement un petit montant pour la forme? Donnez-vous de façon sacrificielle ou symbolique? Vos dons sont-ils conditionnels? Examinez-vous sérieusement, car «l'amour de l'argent est une racine de tous les maux» (1 Ti 6.10).

Avant de passer au point suivant, arrêtez-vous un moment et pensez à Jésus. Lorsque les chefs religieux l'ont accusé d'être de connivence avec le diable, les accusations n'ont pas tenu puisqu'il était *irréprochable*. Lorsque Pierre, brandissant l'épée, lui a offert une occasion d'échapper à ses ravisseurs, il est demeuré *modéré*, en contrôle de lui-même, déterminé à accomplir ce que le Père et lui-même avaient planifié à la croix. Lorsqu'il interagissait avec les gens plus faibles, souffrants ou malades, il était *indulgent*. Lorsque le diable lui a offert les royaumes du monde, il s'est montré *désintéressé*. Dans toutes ces occasions, Jésus a agi en tant que berger parfait de Dieu pour les brebis, tout en traçant la voie pour les anciens dans les Églises d'aujourd'hui.

3. Vous êtes apte à enseigner la Bible

Paul a dit qu'un évêque doit être «propre à l'enseignement» (1 Ti 3.2). L'enseignement de la Bible se trouve au cœur du rôle de berger chez l'ancien. Nous approfondirons davantage l'aspect de l'enseignement au chapitre trois. Pour l'instant, posez-vous simplement cette question : «Ai-je instruit des gens au moyen de la Parole de Dieu et ai-je vu une différence?»

Ne supposez rien

Au fil des ans, les anciens de notre Église ont discuté de candidats potentiels au poste d'ancien. À quelques reprises, certains ont proposé un chrétien, membre fidèle de notre assemblée depuis longtemps. Nous avons discuté du caractère pieux de cet homme ainsi que de son mariage heureux. Nous avons dressé la liste des ministères et des comités auxquels il avait participé et avons constaté que cet homme y avait investi des centaines d'heures. Plus la discussion progressait, plus nous étions convaincus que cet homme était qualifié.

Puis, quelqu'un a demandé : « Est-il capable d'enseigner la Bible ? »

Évidemment, l'homme en question nous avait enseigné par son exemple de consécration. Néanmoins, ce n'est pas ce que Paul sous-entend lorsqu'il exige qu'un ancien soit capable d'enseigner. Il parle de la communication verbale efficace de l'Évangile et de la doctrine biblique. Un ancien doit être « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tit 1.9).

Dans certains cas, nous constatons qu'un frère que nous considérons pour ce poste n'a jamais enseigné, pas même dans un contexte restreint, comme un groupe de maison, par exemple. Nous mettons donc sa nomination en attente et nous abordons la question avec lui lors d'une rencontre de suivi.

Les anciens paissent le troupeau comme Jésus. Tout comme Jésus a proclamé la Parole de Dieu avec autorité, les

candidats potentiels doivent être reconnus pour leur enseignement biblique de qualité.

4. Vous dirigez bien votre famille

La société occidentale trace une ligne bien définie entre la vie publique et la vie privée, le travail et la maison. En affaires, nous évaluons un dirigeant selon son habileté à faire augmenter les profits et à atteindre les objectifs de l'entreprise sans toutefois nous préoccuper de la qualité de sa vie personnelle. La vie de cet individu à la maison, ses enfants, son mariage, sa vie sexuelle, ne regarde personne d'autre.

À l'opposé, dans la famille de Dieu, la vie personnelle d'un ancien pèse lourd dans la balance. En fait, sa vie conjugale et sa capacité à éduquer ses enfants servent à évaluer ses aptitudes à remplir les fonctions d'ancien. Considérez trois manières dont le leadership d'un homme envers sa famille le qualifie pour diriger une Église. Un ancien doit être :

Fidèle à sa femme : La plupart des versions de la Bible traduisent les paroles de Paul par « mari d'une seule femme » (1 Ti 3.2; Tit 1.6), mais certaines les traduisent par « fidèle à sa femme ». Il est difficile de savoir exactement comment interpréter cet énoncé². Tout au moins, elle communique l'idée d'un mari fidèle qui honore les liens sacrés du mariage.

Êtes-vous demeuré sexuellement fidèle à votre femme? Fréquentez-vous des sites Web pornographiques? Avez-vous déjà été divorcé? Quel est l'état actuel de votre relation avec

Ne supposez rien

votre femme? Aucun mariage ne ressemble à un conte de fées sans aucune friction. Mais si votre vie conjugale est boiteuse (ou pire) ou si vous avez vécu un échec marital dans le passé, vous devriez consulter quelques anciens et pasteurs sages avant de poser votre candidature au poste d'ancien. Votre façon de traiter votre épouse compte pour beaucoup si vous désirez prendre soin de l'épouse de Christ.

Est-ce que le critère d'être « le mari d'une seule femme » disqualifie les frères non mariés pour le poste d'ancien? Étant donné l'enseignement clair de Paul ailleurs sur les avantages d'être célibataire dans le ministère, et son propre exemple d'apôtre non marié (1 Co 7,7,25-38), il semble que le célibat en soi ne suffise pas pour disqualifier un homme du titre d'évêque. Si vous n'êtes pas marié, demandez-vous tout de même : « Suis-je pur, sexuellement parlant? Suis-je irréprochable dans mes fréquentations amoureuses? »

Un père efficace : Une aptitude de gestion *importe* chez l'ancien. Les évêques doivent être en mesure de diriger comme le sous-entend le mot « évêque » qui signifie « superviseur ». Toutefois, nous associons généralement « la gestion » avec des employés et des politiques, les finances et les plans stratégiques. Paul avait en tête un tout autre environnement de gestion : les enfants et la maison.

Un ancien « dirige bien sa propre maison et [*il tient*] ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car

LES ANCIENS

si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?» (1 Ti 3.4,5.)

Voyez-vous la similitude entre le père et l'ancien? Dans les deux situations, un homme occupe un rôle de leadership; il assume la responsabilité première d'aider ceux qui sont à sa charge à grandir et à vivre en harmonie. Le parent comme l'ancien vise à guider les gens vers la maturité dans un contexte communautaire. Apprenez à prendre soin de la famille de Dieu en prenant d'abord soin de la vôtre.

Vos enfants se comportent-ils bien ou sont-ils incontrôlables? À la maison, instruisez-vous vos enfants avec la Parole de Dieu et l'Évangile ou vos enfants sont-ils exaspérés par votre sévérité excessive ou par le peu de temps et d'attention que vous leur accordez (Ép 6.4)? L'ambiance de votre foyer est-elle la plupart du temps propice à l'éducation et ordonnée ou toxique et chaotique?

Ce texte exclut-il du poste d'ancien les frères qui n'ont pas d'enfant? En principe, non. En revanche, nous devrions nous interroger si un homme marié refuse d'avoir des enfants simplement pour préserver un certain style de vie où ces derniers constitueraient une entrave. L'amour du monde l'empêche-t-il d'obéir à ce commandement conjugal fondamental : «Soyez féconds, multipliez» (Ge 1.28)? Néanmoins, si un homme est sans enfant pour des raisons qu'il ne peut contrôler, on devrait tout de même pouvoir constater qu'il participe à former des disciples et que cela produit du fruit. Voici un

Ne supposez rien

principe simple : sélectionnez des hommes comme bergers qui prennent *déjà* soin des autres de manière efficace.

Hospitalier : À deux reprises, Paul ordonne que les évêques soient « hospitaliers » (1 Ti 3.2 ; Tit 1.8).

L'hospitalité peut révéler la bienveillance, la compassion et le souci des démunis, des perdus et des gens seuls : ces qualités correspondent à celles d'un ancien qualifié. En outre, accueillir des gens chez soi permet aussi aux autres de voir sa famille en action.

Qu'est-ce que les gens voient lorsqu'ils viennent souper chez vous ? Ils ne sont pas témoins de la vie d'une famille parfaite, bien évidemment. Cependant, vos invités détectent-ils une chaleur et un respect mutuel dans le ton de voix et les échanges non verbaux entre votre femme et vous ? Entre vos enfants et vous ? Voient-ils des enfants qui vous obéissent et une réaction appropriée de votre part, lorsque vos enfants désobéissent ? Si votre maison était une Église, vos invités auraient-ils envie de vous visiter de nouveau ?

5. Vous êtes un homme

À ce point-ci, cela devrait être évident, mais permettez-moi de le dire sans ambiguïté : Dieu appelle des hommes, seulement des hommes, à être anciens dans l'Église³. Voici quelques observations :

LES ANCIENS

- Nous avons vu que Paul dit deux fois, dans des contextes différents, qu'un évêque doit être le *mari* d'une seule femme.
- Juste avant de parler d'évêques, Paul dit : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme » (1 Ti 2.12). Considérant le contexte immédiat, ce verset doit s'appliquer tout au moins au rôle d'évêque, qui consiste fondamentalement tant à enseigner qu'à exercer l'autorité.
- Paul fait le lien entre diriger une Église et diriger une famille. Tout comme Dieu appelle l'homme à être le chef du couple et de la famille (Ép 5.22 – 6.4), il appelle l'homme à diriger la famille de l'Église.

Cela signifie-t-il qu'une femme ne peut jamais enseigner ou paître d'autres personnes, reprendre quelqu'un qui a péché ou servir d'exemple de piété? Bien sûr que non. Tout comme moi, vous avez probablement à l'esprit des femmes de Dieu qu'il a utilisées pour prendre soin de vous et vous former. Or, le rôle d'ancien est plus qu'un don ou un ministère. Le mot *ancien* désigne une position précise, un rôle divinement instauré, un poste distinct au sein de la structure organisationnelle de l'Église locale, comme le *père* est un poste distinct et divinement instauré dans la famille. De la même manière qu'il le fait pour le rôle de père, Dieu mandate souverainement des *hommes* qualifiés pour le rôle d'ancien.

6. Vous êtes un croyant mature

Paul nous met en garde contre la nomination de nouveaux croyants à la fonction d'ancien : « Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable » (1 Ti 3.6).

Les nouveaux chrétiens nous impressionnent parfois par leur enthousiasme spirituel, leur transformation rapide et leur évangélisation audacieuse. Prenez tout de même votre temps pour placer ce nouveau chrétien au poste d'ancien. Il doit encore passer par beaucoup d'étapes de croissance et d'épreuves. Le mot *ancien* laisse supposer un certain niveau de sagesse et d'expérience, des acquis que les nouveaux chrétiens n'ont pas encore.

Si vous vous êtes converti récemment, concentrez-vous à étendre vos racines plus profondément en Christ. Veillez à ne pas tomber dans l'orgueil spirituel. En fait, faisons marche arrière : assurez-vous d'être vraiment converti. Ne supposez rien ! Vous êtes-vous repenti de vos péchés ? Avez-vous placé votre foi en Jésus pour le pardon de vos péchés ? Croyez-vous que seules la mort et la résurrection de Jésus peuvent vous sauver de l'enfer et vous réconcilier avec Dieu ? Êtes-vous né de nouveau ? Rien ne risque de détruire une Église autant que la mise en poste de pasteurs et d'anciens non convertis. Comment quelqu'un peut-il servir comme sous-berger et refléter le caractère de Jésus s'il n'est pas même chrétien ?

LES ANCIENS

Notre Église élit des anciens lors d'une réunion annuelle. Durant cette réunion, nous demandons aux candidats de nous partager leur témoignage de repentance et comment ils sont venus à la foi. Les candidats sont généralement des hommes que nous connaissons depuis plusieurs années et qui ont déjà servi en tant qu'anciens. Néanmoins, l'Église veut tout de même entendre ces hommes confesser leur foi en Jésus une fois de plus. Je ne me rappelle plus exactement quand nous avons commencé à procéder de cette façon, mais j'espère que nous n'arrêterons jamais de le faire.

VOUS ÊTES-VOUS RECONNU ?

J'aimerais que vous fassiez quelque chose tout de suite. Avant de passer au chapitre suivant, lisez 1 Timothée 3.1-7. Lisez-le à haute voix. Je suis tout à fait sérieux. S'il le faut, trouvez un endroit isolé et lisez ces versets à voix haute :

Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église

Ne supposez rien

de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

C'est ce qu'un homme m'a demandé de faire lorsqu'on m'a évalué avant mon entrée dans le ministère pastoral. J'ai donc ouvert ma Bible et lu 1 Timothée 3.1-7 à voix haute devant lui ainsi que ceux qui se trouvaient dans la pièce. Lorsque j'ai eu terminé, l'homme m'a dit : « Merci d'avoir lu ce passage. Je n'ai qu'une seule question : vous êtes-vous reconnu ? » Puis il s'est assis.

Nous devons ressembler à Jésus si nous désirons diriger ses Églises. Jésus incarne toutes ces caractéristiques. Les brebis devraient détecter l'empreinte marquée du souverain berger dans la vie et le caractère des aspirants sous-bergers. Puis-je donc vous demander, à la suite de la description d'un ancien que vous venez tout juste de lire : « Vous êtes-vous reconnu ? »